

Enchères : les 10 tendances à suivre pour réaliser de bonnes affaires

Le spécialiste des ventes aux enchères sur Internet, iDealwine, dévoile son dernier rapport annuel des vacations de vins et d'alcools sous le marteau. Une étude qui révèle les principales tendances du marché. Décryptage en dix points.



Quelles sont les tendances qui rythment le marché des ventes aux enchères ? iDealwine/Baromètre 2023

Gels, sécheresses, incendies, pandémies ou crises économiques, les producteurs composent depuis quelques années avec des conditions de marché quelque peu instables. Cependant, l'étude de certains secteurs permet d'être optimiste. En effet, dans les ventes aux enchères, le vin (au moins les bouteilles qui ont une cote, comme les tableaux de maître) se transforme parfois en véritable trésor et source de profit liquide. En témoigne le dernier baromètre des vins publié par iDealwine, première plateforme de vente de vin en ligne (enchères et achats directs) et médium très représentatif du marché. Le spécialiste tire un bilan complet des enchères opérées l'an dernier, ce qui permet d'observer nombre d'enseignements sur les tendances actuelles révélées par le marché et sur les perspectives d'avenir de la filière.

1/ 2022 : nouvelle année record pour les enchères de vins ?

En 2022, 47 ventes aux enchères ont été organisées sur iDealwine, dont neuf ventes de collections privées, autrement dit 197 928 flacons vendus (+4%), pour une valeur record de 38,3 millions d'euros d'adjudications, soit une hausse de 40 % par rapport à 2021.

2/ Un effet prix significatif

Ces chiffres mettent en lumière un effet prix majeur. En effet, le prix de la bouteille adjugée s'échelonne de 1 à 34 100 euros, soit une moyenne de 194 euros par flacon (+39%).

3/ Quel a été le domaine le plus échangé ?



Premier fait marquant : l'apparition dans les propriétés les plus échangées du très intime domaine d'Auvenay qui couvre moins de quatre ha en [Bourgogne](#). Avec 386 flacons échangés, il s'impose au premier rang du Top 50, détrônant ainsi l'autre icône bourguignonne, [Domaine de la Romanée-Conti](#). Pour Auvenay, le prix moyen a progressé de 18 % en 2022 pour s'établir à 5 464 € par bouteille. À noter par ailleurs, et à la faveur des volumes produits, que [Bordeaux](#) conserve une place de choix avec 16 représentants dont 12 dans le [Médoc](#), à [Sauternes](#) et dans les [Graves](#).

4/ Quelles ont été les stars sous le marteau ?

Sans surprise, dans le Top 50 des flacons les plus chers vendus en 2022, la Bourgogne occupe à elle seule les 50 places du classement lorsqu'en 2021, la région avait concédé une place à la [Champagne](#). Le lot le plus cher de l'année revient à un assortiment de 12 grands crus 2018 du domaine de la Romanée-Conti, adjudgé 84 320 €. Quant à la bouteille star de 2022, les faveurs des enchères reviennent à une bouteille de [Musigny](#) 2006, signée du domaine Leroy et vendue pour 34 100 €.

5/ Le naturel a le vent en poupe

Les vins bio, biodynamiques et naturels sont toujours plus présents parmi les vins les plus chers des enchères. Au sommet des palmarès, on retrouve les vins des domaines de la Romanée-Conti, d'Auvenay, Leroy ou encore [Leflaive](#). Quant aux vins dits «naturels» au sens strict sans sulfites ajoutés ou très peu, leur classement affiche la plus grande diversité, notamment en matière de prix qui s'échelonnent entre 471 et 7 192 €. Un peloton de tête arrive à plus de 1 000 € à l'instar de [Bizot](#), [Selosse](#), [Prieuré Roch](#), Miroirs, [Overnoy](#), Thierry Allemand ou les Jardins Esmeraldins.

6/ Bordeaux garde le cap

La région signe une première place en termes de volumes échangés : 72 350 flacons (-10%), mais se retrouve derrière la Bourgogne quant à la valeur, chiffrée à 10,2 millions d'euros, soit 26,6 % des montants adjudgés en 2022. Le prix moyen des grands crus bordelais s'est apprécié de 21 % pour atteindre 141 €, surtout pour les vins rouges, réputés pour leurs assemblages et leur aptitude à la garde. Le trio de tête ne bouge pas, avec [Petrus](#), [Château Mouton Rothschild](#) et [Château Lafite Rothschild](#). Leur part dans les ventes s'établit à 91 % avec des acheteurs majoritairement français. À relever, la belle performance d'une Impériale 2015 de Petrus, envolée à 7 750 euros.

7/ En Vallée du Rhône, Reynaud rayonne

En 2022, la [vallée du Rhône](#) a conservé son rang de 3 région en volumes et en valeurs. Avec 26 855 flacons vendus, en hausse de 16 % par rapport à 2021. Les volumes progressent moins rapidement que la valeur, ce qui signe une belle appréciation du prix moyen de la bouteille (165 euros, +21 %). Les domaines septentrionaux se distinguent, représentés par 12 pointures d' [Hermitage](#), de la [Côte Rôtie](#), de [Saint-Joseph](#) et de [Cornas](#). Cependant, seule l'appellation [Châteauneuf du Pape](#) trône en majesté dans le Top 20 des flacons les plus chers. Ceci, grâce à [Château Rayas](#), domaine le plus vendu de toute la vallée du Rhône, avec pas moins de 3 477 flacons adjudgés en 2022. Et parmi ceux-ci, 820 flacons du grand vin de Château Rayas (incluant 84 flacons de blanc).

8/ Selosse : le roi en Champagne

Le vignoble du roi des vins effervescents est la 4 région en valeurs et la 5 en volumes du baromètre. Au total, 7 934 bouteilles de [champagne](#) ont été adjudgées (+55 %) avec des ventes qui ont bondi en valeur de 122 % pour dépasser les deux millions d'euros et signer un prix moyen de 259 €. [Selosse](#) reste la propriété la plus attractive aux enchères avec des volumes qui ont presque doublé (853 bouteilles échangées) mais le lot le plus cher vient de Dom Pérignon avec la cuvée P3 Plénitude 1971,

adjudée 5 828 euros.

9/ Les spiritueux toujours en progression

Le marché des spiritueux, poussé par un phénomène de spéculation et de rareté, continue sa percée aux enchères. Le succès des ventes enregistrées sur [Fine Spirits Auction](#) en témoigne : sept ventes opérées sur la plateforme, soit 4 457 flacons adjudés (un volume en hausse de 58 % par rapport à 2021), pour un montant total de plus de 2 millions d'euros (+82 %). Le whisky le plus cher de 2022 est japonais. Il s'agit d'un Yamazaki 1979 Mizunara Cask (294 flacons produits), adjudé 36 240 euros. Suit un magnum de rhum Caroni 1994 vendu 41 206 euros.

10/ Un regrettable processus de concentration ?

Pour conclure, l'étude menée par iDealwine relève un phénomène de décrochage qui existe au sein de certaines régions entre le prix des plus grands vins et le reste de la production viticole qui peine parfois à se vendre. Le baromètre observe, en effet, que la demande mondiale des collectionneurs se concentre sur des signatures renommées ou des micro-productions. Ces derniers sont alors prêts à octroyer une surcote significative à certaines icônes au détriment d'autres vignobles qui mériteraient une plus grande attention. Un fait d'ailleurs accéléré par la diffusion instantanée de l'information à l'image des notes données par un critique de vin ou par le buzz créé par les réseaux sociaux.